

A photograph of a wooden building interior. A bicycle is leaning against a wall. In the foreground, a person's hand is visible, showing some skin conditions. The background shows a hallway with wooden walls and a doorway.

Guyane

# LES HMONGS, FRANÇAIS PAR LE SANG VERSÉ

*Ils ont servi notre pays pendant la guerre d'Indochine, puis les États-Unis pendant celle du Vietnam. Pour cette raison, le régime communiste du Laos persécute les Hmongs depuis 1975. Une partie d'entre eux a été accueillie par la France en Guyane il y a plus de quarante ans. À la force du poignet, ils ont défriché la jungle et travaillé la terre. Histoire d'une intégration réussie.*

De nos envoyés spéciaux Jean-Louis Tremblais (texte) et Patrick Aventurier (photos)



Moua Txong Fong, 97 ans,  
a fait la guerre  
d'Indochine, côté français.



Les traditions sont transmises aux jeunes générations.



L'animisme originel est concurrencé par le christianisme (catholique et protestant).





Les plus jeunes s'orientent vers d'autres voies que l'agriculture.



La pétanque et les buffles : le choc des cultures...



Stéphane Siong, technicien au Centre spatial de Kourou.



et de résilience, faisant du lac Baïkal le berceau de cette ethnie, qui ira ensuite se fixer (avant les Hans) en Chine méridionale, avant d'être chassée vers le septentrion indochinois par l'empire du Milieu. C'est là que la France coloniale les trouvera au XIX<sup>e</sup> siècle, au-delà de 2 000 mètres d'altitude, au « pays des nuages », comme le formule joliment la légende.

#### UN CHAMAN POUR LES FÊTES

C'est pendant le Nouvel An, qui a lieu entre la mi-novembre et la fin décembre (la notion de calendrier étant très relative pour les Hmongs puisque cette date dépendait autrefois des moissons et variait donc d'une localité à l'autre), qu'on peut constater l'attachement aux traditions. Si les Églises chrétiennes (catholiques et protestantes se disputant les ouailles) ont fait leur œuvre et conquis des âmes, l'animisme originel n'est pas renié. Bien au contraire. En témoignent les cérémonies de Cacao, auxquelles nous avons assisté il y a quelques semaines. Ce n'est ni le curé ni le pasteur qui a inauguré les festivités en

## Certains Hmongs, exilés et élevés en métropole, choisissent la Guyane pour effectuer un retour à la terre et retrouver un esprit communautaire

bonne et due forme, mais un chaman, seul à connaître les formules rituelles qui chassent les esprits malinges. Sacrifice du coq, œufs bénis que chacun se donne en offrande, tour de l'arbre, danses codées et mélodies lancinantes : le tout devant une assistance rivalisant d'élégance dans leurs coiffes, robes, bijoux et parures, cela toutes générations confondues. Folklore pour touristes ? « Non, rétorque Xiong Tons, agriculteur de Javouhey et fondateur de la coopérative du cru. C'est une façon de perpétuer un mode de vie. Les Hmongs de Guyane, peut-être

*parce qu'ils sont peu nombreux, qu'ils vivent entre eux et que les enfants parlent notre langue à la maison, ont préservé une cohésion qui n'existe plus ailleurs. Je suis né en 1980 en métropole (qui recense 20 000 Hmongs). À l'âge de 20 ans, j'avais l'impression de perdre mon identité. Je suis donc venu en Guyane et je n'en suis jamais reparti. Ici, on respecte les aînés, on invoque le passé, on protège le présent : le groupe passe avant l'individu ; il transmet, régule et rassure. C'est l'une des raisons pour lesquelles la délinquance y est marginale alors qu'elle touche parfois les réfugiés hmongs d'Amérique du Nord (répartis entre la Californie, le Wisconsin et le Minnesota, NDLR), comme l'a montré le film Gran Torino de Clint Eastwood. »*

#### LE DUR TRAVAIL DE LA TERRE

Reste à savoir pour combien de temps. Jusqu'ici, leur modèle économique tourne encore autour de l'exploitation familiale, de la structure clanique. Pour les parents, qui triment, bêchent et binent le sol du lever au coucher du soleil, sans